

LE SECTEUR AGRICOLE

De petites fermes familiales, dont 90 pour 100 font moins de cinq hectares, coexistent en même temps que des entreprises agricoles modernes.

Le secteur agricole mexicain a deux grands éléments. De petites fermes nécessitant une grande quantité de main-d'œuvre alimentent le marché local. Entrent dans ces catégories 28 000 *ejidos*, propriétés communales, qui couvrent près de la moitié de la superficie du Mexique. Ces *ejidos* sont travaillées par environ 3 millions d'*ejidatarios*. Il y a également environ trois millions de petits propriétaires terriens qui se consacrent à l'agriculture. On désigne les agriculteurs des deux catégories sous le nom de *campesinos*, paysans. Environ 90 pour 100 de ces paysans ont des terres de moins de cinq hectares et nombre d'entre eux ont une production qui dépasse à peine leur niveau de subsistance. Ces fermes coexistent avec un nombre beaucoup plus faible d'exploitations à grande échelle, fortement mécanisées et utilisant des technologies de pointe. Elles sont souvent liées à des multinationales, que ce soit directement par des investissements ou indirectement par des ententes d'achat et de financement. Ce sont ces grandes exploitations qui produisent l'essentiel des exportations agricoles du Mexique. Il n'y a qu'environ 20 pour 100 de toutes les fermes du Mexique qui sont suffisamment efficaces pour faire concurrence sur les marchés étrangers. Les principales exportations du Mexique dans ce secteur sont les fruits et les légumes frais, les noix et les cultures de plantation comme le café et le sucre.

Les sociétés d'État qui se consacraient auparavant à la production de sucre et de café ont été privatisées. La taille de la *Compañía Nacional de Subsistencias Populares (Conasupo)*, Compagnie nationale de distribution des céréales, a été sensiblement réduite. D'après des spécialistes du monde agricole interrogés pour la rédaction de cette étude, au milieu de 1996, le secteur agricole était composé à environ 70 pour 100 de petites exploitations familiales et à 30 pour 100 de grandes exploitations agricoles. On trouve dans ces dernières aussi bien des multinationales que des *ejidos* et des petites fermes qui se sont regroupées pour devenir des entreprises viables. Ce sont ces entreprises qui sont en mesure de tirer parti des possibilités d'exportation découlant de la dévaluation du peso.

Il y a au Mexique environ 18 millions d'hectares de terres cultivées. Les productions varient beaucoup d'une région à l'autre, essentiellement en fonction des niveaux de pluie. Environ le tiers des surfaces cultivées est irrigué. Il y a six grandes cultures qui sont le maïs, les fèves, le blé, la canne à sucre, le café et le sorgho. Le blé et les fèves sont les produits essentiels traditionnels de l'alimentation mexicaine et occupent environ la moitié de toutes les terres cultivées. Le sorgho est utilisé localement pour nourrir la volaille et les porcs.

On procède à l'élevage du bétail dans toutes les régions du Mexique. Environ le quart de toute la production de bœuf vient de quatre États qui sont : le Chihuahua, le Durango, le Sonora et le Zacatecas. Ces États exportent. La majeure partie de la production destinée à la consommation intérieure vient du centre du pays et des plaines tropicales du sud des États de Veracruz, Tabasco et Chiapas. La production de bétail est beaucoup mieux développée que l'agriculture et il y a un grand nombre de sociétés intégrées verticalement qui desservent à la fois le marché intérieur et les marchés étrangers.